

Dépôt : Franz Fayot



Groupe politique LSAP

Luxembourg, le 24 avril 2024

PLS 8383 & 8384

PNR & PSC

Motion

La Chambre des Député-e-s,

- Consciente de la nécessité de compléter le produit intérieur brut (PIB) par un indicateur permettant d'aller au-delà de la mesure de richesse créée par les agents économiques sur le territoire national ;
- Compte tenu du rapport de la commission Stiglitz-Sen-Fitoussi, publié en septembre 2009, qui a dégagé des pistes en vue de mieux appréhender qualité de vie et progrès social dans une société ;
- Vu le quatrième rapport « PIBien-être » publié en mars par l'institut national de la statistique et des études économiques (STATEC), qui dénote un tableau en demi-teinte en ce qui concerne l'évolution du bien-être au Luxembourg et un découplage entre l'évolution du PIB et du « Luxembourg Index of Well-being » dans la période 2010-2022 ;
- Notant que le quatrième rapport « PIBien-être » constate que : « Quatre domaines (le logement, la pauvreté et les inégalités, l'emploi et la sécurité physique) font ressortir les défis en matière de bien-être qui persistent au Luxembourg pour que le pays atteigne un niveau de bien-être supérieur » (p. 17 du rapport) ;
- Étant donné l'accord de coalition, suivant lequel « le gouvernement envisagera une méthodologie plus performante pour le calcul du PIBien-être » ;

invite le Gouvernement

- à définir, en étroite collaboration avec les partenaires sociaux, une stratégie pour développer une méthodologie plus appropriée pour cerner l'évolution du bien-être de la population, notamment par le biais de la mise au point d'indicateurs disponibles plus rapidement ;
- à recourir systématiquement au « PIBien-être » en vue de l'évaluation ex-post des politiques menées ;
- à lancer un projet pilote pour intégrer progressivement le « PIBien-être » dans la procédure budgétaire, en commençant par les quatre domaines soulevés comme particulièrement problématiques par le dernier rapport du STATEC, à savoir le logement, la pauvreté et les inégalités, l'emploi et la sécurité.



FRANZ FAYOT